

## NOTICE ENVIRONNEMENTALE

---

### ÉTUDE AU CAS PAR CAS DE L'AMÉNAGEMENT AIXAM

---



## SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>Analyse environnementale .....</b>	<b>3</b>
1.1	<i>Ecologie .....</i>	3
1.1.1	Etat initial .....	3
1.1.2	Incidences du projet .....	3
1.2	<i>Pollution des sols .....</i>	8
1.2.1	Etat initial de pollution des sols .....	8
1.2.2	Incidences et mesures du projet.....	8
1.3	<i>Risques naturels et technologiques.....</i>	11
1.3.1	Etat initial .....	11
1.4	<i>Eau / Assainissement.....</i>	12
1.4.1	Etat initial .....	12
1.4.2	Incidences et mesures du projet.....	12
1.5	<i>Acoustique.....</i>	14
1.6	<i>Déplacements.....</i>	15
1.6.1	Organisation du site .....	15
1.6.2	Incidences du projet .....	15

# 1 ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

## 1.1 ECOLOGIE

### 1.1.1 Etat initial

#### Périmètres de protection et d'inventaire

Le site est localisé :

- **Dans la ZNIEFF de type II : ZNIEFF 820000351 - ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR LE MOYEN-RHONE ET SES ANNEXES FLUVIALES** : Ce très vaste ensemble linéaire délimite l'espace fonctionnel formé par le cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte), ses annexes fluviales : « îlons » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve) et « brotteaux » installés sur les basses terrasses alluviales», son champ naturel d'inondation... Les milieux naturels et espèces présentes sont fortement liés aux milieux humides : mammifères (Castor d'Europe), avifaune (colonies d'ardéidés, Sterne pierregarin), avifaune migratrice, libellules, ....
- **A proximité de la ZNIEFF de type II : ZNIEFF 820030923 - CORNICHE DU RHONE ET ENSEMBLE DES VALLONS RHODANIENS DE ST PIERRE DE BŒUF A TOURNON** : Cette section de la corniche du Rhône est constituée par les premiers contreforts du Massif Central. Escarpés, ils ont accueilli autrefois des cultures en terrasse, mais la plupart des vallées encaissées sont restées à l'écart des grands aménagements. Ces pentes sont reconquises par des landes et des pelouses qui peuvent offrir un grand intérêt floristique (Achillée tomenteuse...) et faunistique. La flore compte quelques remarquables messicoles (plantes associées aux cultures traditionnelles), comme la Nielle des blés.
- **A proximité de la Zone Natura 2000 : FR8201663 - Affluents rive droite du Rhône** : cette zone est constituée de 16 vallons perpendiculaires à la vallée du Rhône et formant des entités indépendantes les unes des autres. Ces vallons, bien visibles de la vallée fluviale, apparaissent comme les échelons d'un gradient climatique méridional, chaque côtère de vallon formant la "limite nord" d'espèces végétales méditerranéennes. Par ailleurs, le contexte topographique de pente et de fort encaissement, et une accessibilité généralement réduite, ont contribué à une évolution naturelle de ces zones, avec une très nette dominance des milieux forestiers, et une forte influence des cours d'eau drainant les plateaux situés en amont. La plupart des vallons encaissés sont restés en partie vierges d'activité humaine, surtout les flancs de vallons. Les quelques secteurs de pente, autrefois mis en valeur par l'homme, ont été abandonnés et sont recolonisés par les landes et les pelouses. Les vallons sont essentiellement forestiers avec chênaie verte, chênaie verte et blanche, et chênaie-charmaie riches en espèces méditerranéennes. De nombreuses espèces de reptiles et de rapaces affectionnent ces vallons.
- **A proximité de la ZNIEFF de type I : ZNIEFF 820030922 - Colline du Châtelet** - Située sur la rive droite du Rhône, la colline du Châtelet domine de ses 360 m d'altitude de haut la vallée du Rhône. Les faces sud et est de cette colline sont abruptes et rocheuses. Une influence méditerranéenne marquée s'observe dans la végétation qui recouvre ce rocher cristallin : elle se manifeste dans la lande à Ciste à feuilles de sauge. S'y côtoient Buis, Callune, genêts, Genévrier oxycèdre (ou Cade) et Chêne pubescent. Autre milieu naturel de grand intérêt, les pelouses rocailleuses abritent la Gagée de Bohême. Sur les affleurements rocheux des plantes crassulacées comme la Joubarbe des toits ou l'Orpin blanc croissent au milieu des mousses et lichens, tout comme d'ailleurs le Plantain holosté. Chauffés par le soleil, les rochers constituent un solarium apprécié par les reptiles, et en particulier le Lézard vert. Sur les coteaux accidentés, bien exposés, la Fauvette passerinette et la Fauvette mélanocéphale peuvent être observées. Discret, le Grand-duc d'Europe se tient caché pendant la journée dans un trou de rocher et ne sort qu'au crépuscule pour y chasser.

#### Continuités écologiques

Le site d'étude est compris dans une zone déjà artificialisée en lisière du Rhône, axe majeur de continuité écologique.

#### Milieux naturels

L'ensemble des habitats présents ne présente aucun enjeu écologique ; ce sont des habitats artificiels faisant office à l'origine de :

- limite (haie de Tuya Nord)
- parking (pelouse relictuelle)
- boisement rudéral talus Nord-Ouest (hors emprise projet) évalué pour sa fonctionnalité potentielle pour les chiroptères et oiseaux . Fonctionnalité très faible en l'état.

#### Espèces présentes

Flore : absence d'espèce protégée. Aucune espèce en liste rouge régionale.

Chiroptères :

- Gîtes de reproduction ou d'hivernage : Absence de contacts.
- Gîtes ponctuels, de SWARMING : absence de contacts.

Mammifères terrestres : Absence de contacts/ Mammifères protégés : RAS – Ecureuil roux, Hérisson, Crossopé aquatique : absence d'habitats favorables sauf bordures ripisylve du Rhône.

Oiseaux : 6 espèces contactées dont 5 protégées (Rougequeue noir, Buse variable, Mésange charbonnière, Fauvette à tête noire, Pinson des arbres) et 1 en liste rouge régionale ( Buse variable) mais uniquement en transit – pas d'enjeux sur le site de projet .

Amphibiens : RAS (absence de zone de reproduction et d'hivernage sur emprise projet)

Reptiles : 2 contacts dans le coin Nord est au niveau de la clôture : Lézard des murailles et Lézard vert car zone en contact avec pelouse sèche et chênaie sessile ex situ (terrains du gîte) lié à l'effet de bordure.

Insectes : RAS pour les lépidoptères, odonates et coléoptères protégés.

### 1.1.2 Incidences du projet

Le projet s'implante sur une plate-forme déjà réalisée et réhabilitée pour l'implantation de l'activité industrielle. Le projet n'entraîne pas d'emprise ou d'incidences sur la biodiversité.



## CONTEXTE MILIEU NATUREL

CORNICHE DU RHÔNE ET ENSEMBLE DES VALLONS RHODANIENS DE ST-PIERRE-DE-BOEUF À TOURNON

Commune de  
**SAINT-DÉSIRAT**

**AFFLUENTS RIVE DROITE  
DU RHÔNE**

Colline du Châtelet

**Andance**

Commune  
**d'ANDANCE**

**SITE D'ETUDE**

Commune  
**d'ANDANCETTE**

**Butte du Disard  
à Andancette**

± 650 mètres

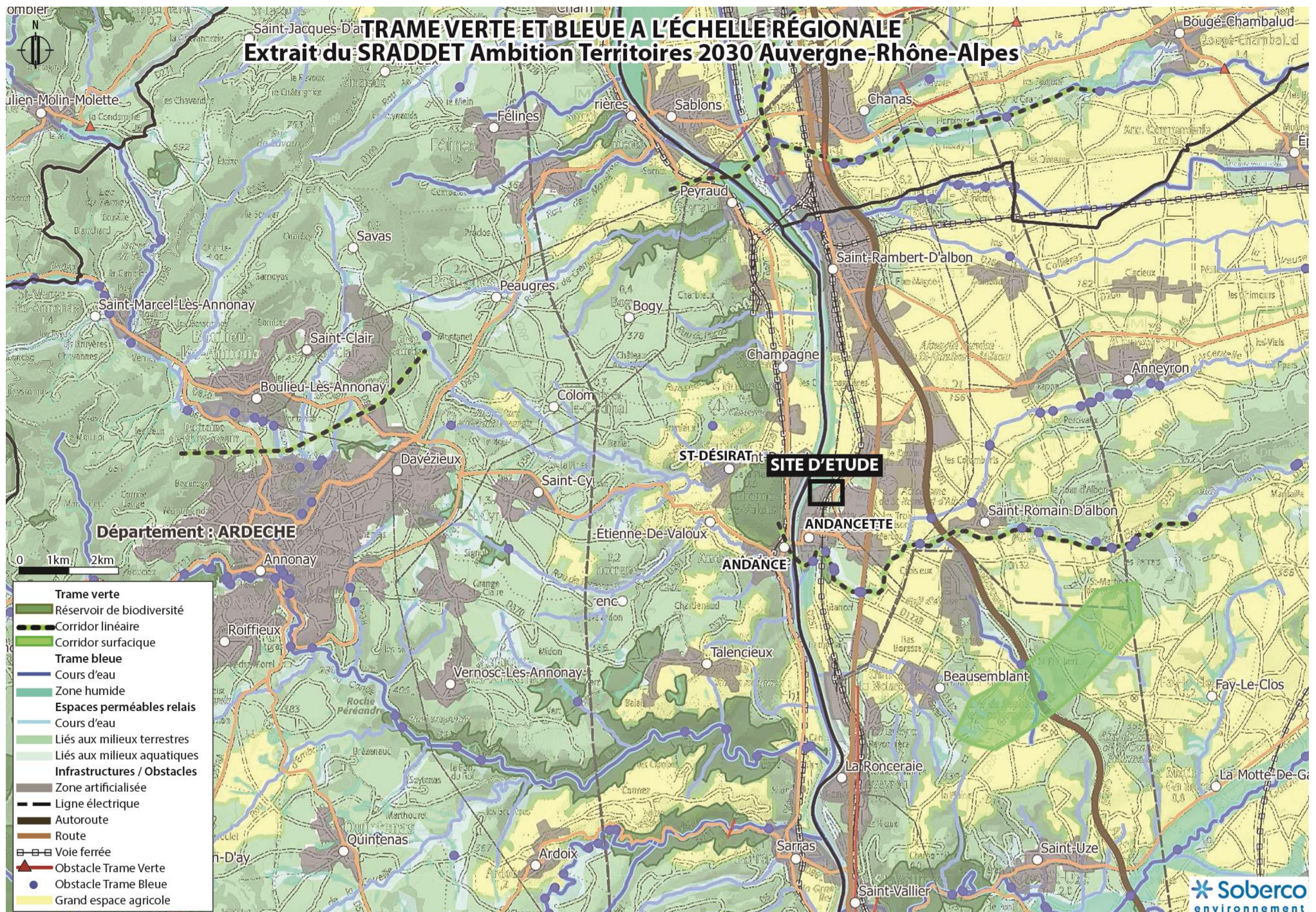
-  Emprise du projet
-  Natura 2000 ZSC
-  ZNIEFF de type I
-  ZNIEFF de type II
-  Zones humides

Source : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes Fd IGN Géoportail

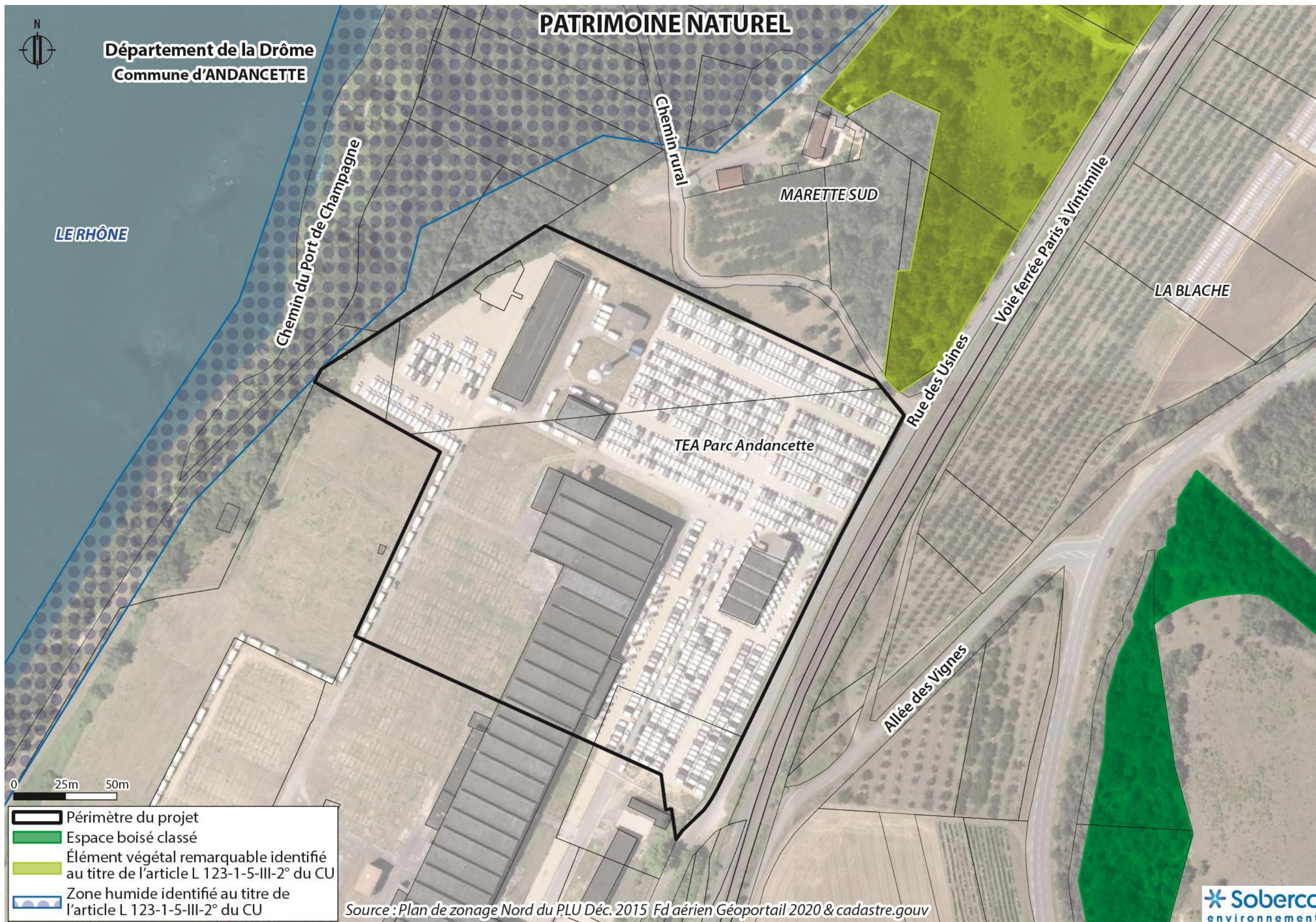


# TRAME VERTE ET BLEUE A L'ÉCHELLE RÉGIONALE

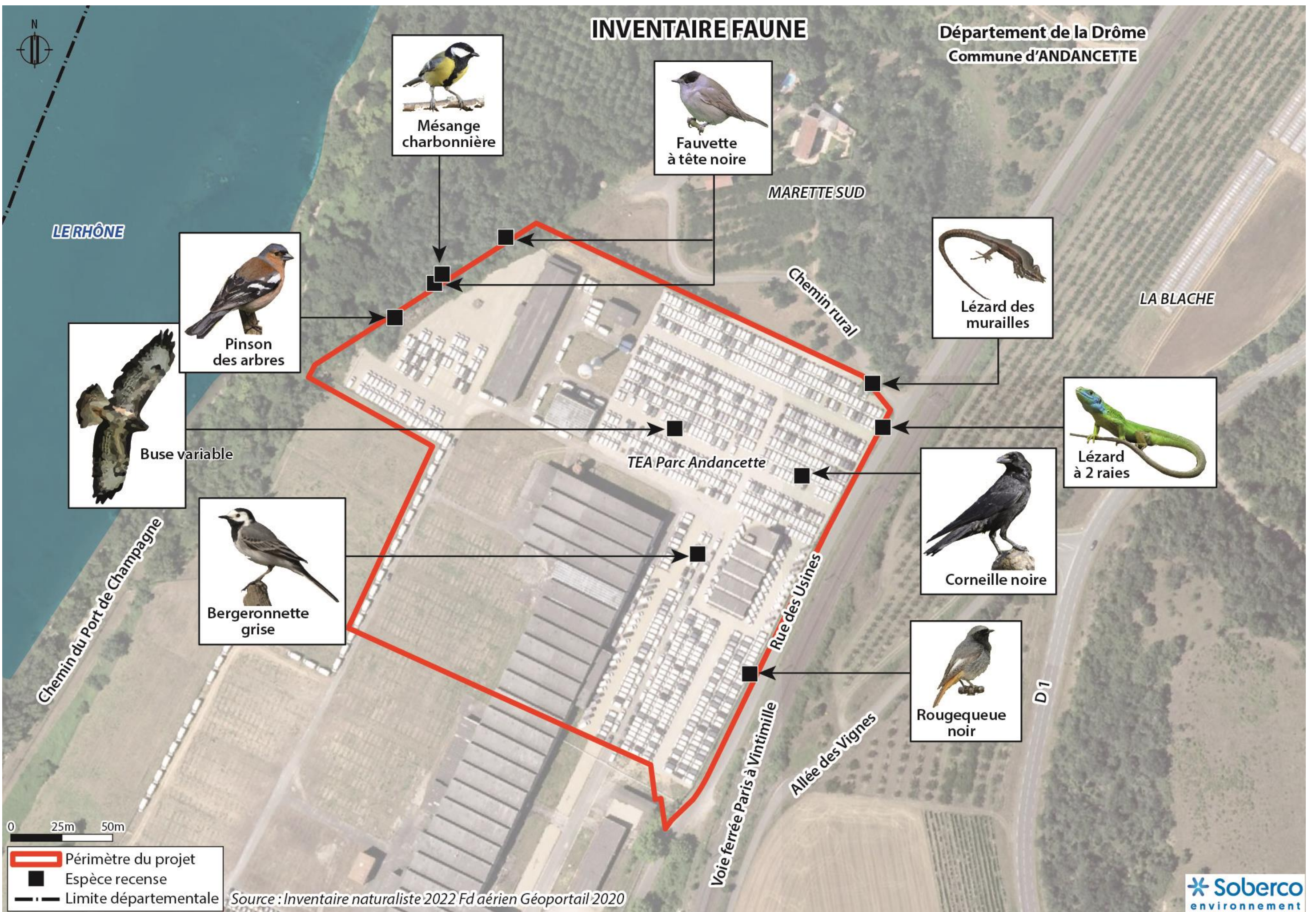
## Extrait du SRADDET Ambition Territoires 2030 Auvergne-Rhône-Alpes













## 1.2 POLLUTION DES SOLS

### 1.2.1 Etat initial de pollution des sols

Le projet est localisé sur l'ancienne site Pont à Mousson (Groupe Saint Gobain) avec comme activités principales : Fabrication, utilisation et stockage d'amiante et de produits amiantés (Fibrociment, textiles, outils ou pièces ignifugés, ...);Dépôt de liquides inflammables (D.L.I.);Dépôt ou stockage de gaz (hors fabrication cf. C20.11Z ou D35.2);Décharge de déchets industriels spéciaux (D.I.S.).

Les éléments de la synthèse ci-dessous sont issus du rapport de fin de travaux de réhabilitation n°96514/A du 19 février 2019 transmis à la DREAL. Ce terrain a fait l'objet de certains travaux de réhabilitation en 1996. Plusieurs études concernant la qualité des milieux ont également été réalisées entre 1998 et 2008. Ces études ont montré la présence de quelques impacts ponctuels sur la qualité des sols, par des composés de type hydrocarbures, ainsi que par des métaux. Le terrain présentait par ailleurs un impact diffus et assez généralisé en amiante, consécutif notamment au vieillissement du bâti.

En 2008, les mesures permettant la gestion des impacts identifiés ont été définies et présentées dans le rapport de plan de gestion (rapport référencé SAINT-GOBAIN PAM - ELABORATION D'UN PLAN DE GESTION, Site d'Andancette (26), rapport définitif n° AIX/07/135 - IC -V1). Ce plan de gestion a été réalisé sur la base de scénarii de réhabilitation génériques pour un usage industriel et a été mis à jour en 2018 pour s'adapter aux évolutions méthodologiques, réglementaires et technico-financières.

En 2018, Antea Group a réalisé sous Maitrise d'Ouvrage Saint Gobain - PAM les travaux de réhabilitation définis dans le Plan de gestion tels que rappelés ci-dessus, permettant de livrer un site dont l'état environnemental est conforme à l'usage industriel, sous réserve de la mise en œuvre des mesures prévues par GCA dans le compromis de vente (de type recouvrement des sols). A noter que le recouvrement des sols par du concassé 0/80 mm réalisé aujourd'hui par GCA sur le site objet de la présente étude correspond ainsi à l'une de ces mesures.

A l'issue des travaux de réhabilitation, l'état de la qualité environnementale du sous-sol était conforme aux objectifs de réhabilitation du plan de gestion et conforme à un usage industriel, sous réserve du respect des servitudes définies par arrêté préfectoral n°26-2019-06-28-004 du 28 juin 2019.

Toutefois, en 2021, Aixam a souhaité que soit réalisé un diagnostic complémentaire afin de confirmer la qualité des sols au droit de la zone objet du projet d'aménagement.

Au total, 10 sondages entre 1,8 et 3 mètres de profondeur ont été répartis de manière homogène sur l'ensemble du site et réalisés le 28/04/2021 en sous-section 4 compte-tenu de la présence potentielle d'amiante dans les sols. Les teneurs mises en évidence sont négligeables et ne sont pas de nature à générer un risque sanitaire inacceptable pour l'usage industriel envisagé.

### 1.2.2 Incidences et mesures du projet

Pour assurer la conformité avec les servitudes de l'arrêté, le projet AIXAM prévoit :

- Le recouvrement de l'ensemble du site par des matériaux d'apport sains (conformes à l'AM du 12/12/2014 et exempts d'amiante) placés sur un géotextile de séparation ;
- La vérification de la qualité de ces matériaux d'apport (AM du 12/12/2014 et amiante) - L'entretien de ces recouvrements ;
- La réutilisation de l'ensemble des terres excavées sur site et leur confinement sous une couche de recouvrement par un géotextile et des matériaux sains ;
- La réalisation des travaux de terrassement selon des procédures spécifiques de sécurité et de protection de la santé des travailleurs notamment du fait de la présence potentielle d'amiante dans les sols ;
- La réalisation d'un dossier de récolement détaillant les travaux de terrassement et de réutilisation des matériaux réalisés ;
- La mise en place des dispositifs d'infiltration des eaux pluviales le long de la bordure nord du site. Cette zone étant localisée en dehors du secteur concerné par le sondage B6, la qualité des sols est compatible avec de tels dispositifs d'infiltration ;
- La mise en place des canalisations d'eau potable dans des matériaux d'apport sains (sablon et graviers tout venant) ;
- De maintenir en bon état les ouvrages du réseau de surveillance des eaux souterraines implantés sur le périmètre concerné ("Pz1bis" et "Puits du site") et de laisser un accès libre et permanent à ces ouvrages.

Au vu de ces résultats, la compatibilité sanitaire du site vis-à-vis de son usage futur est donc confirmée.



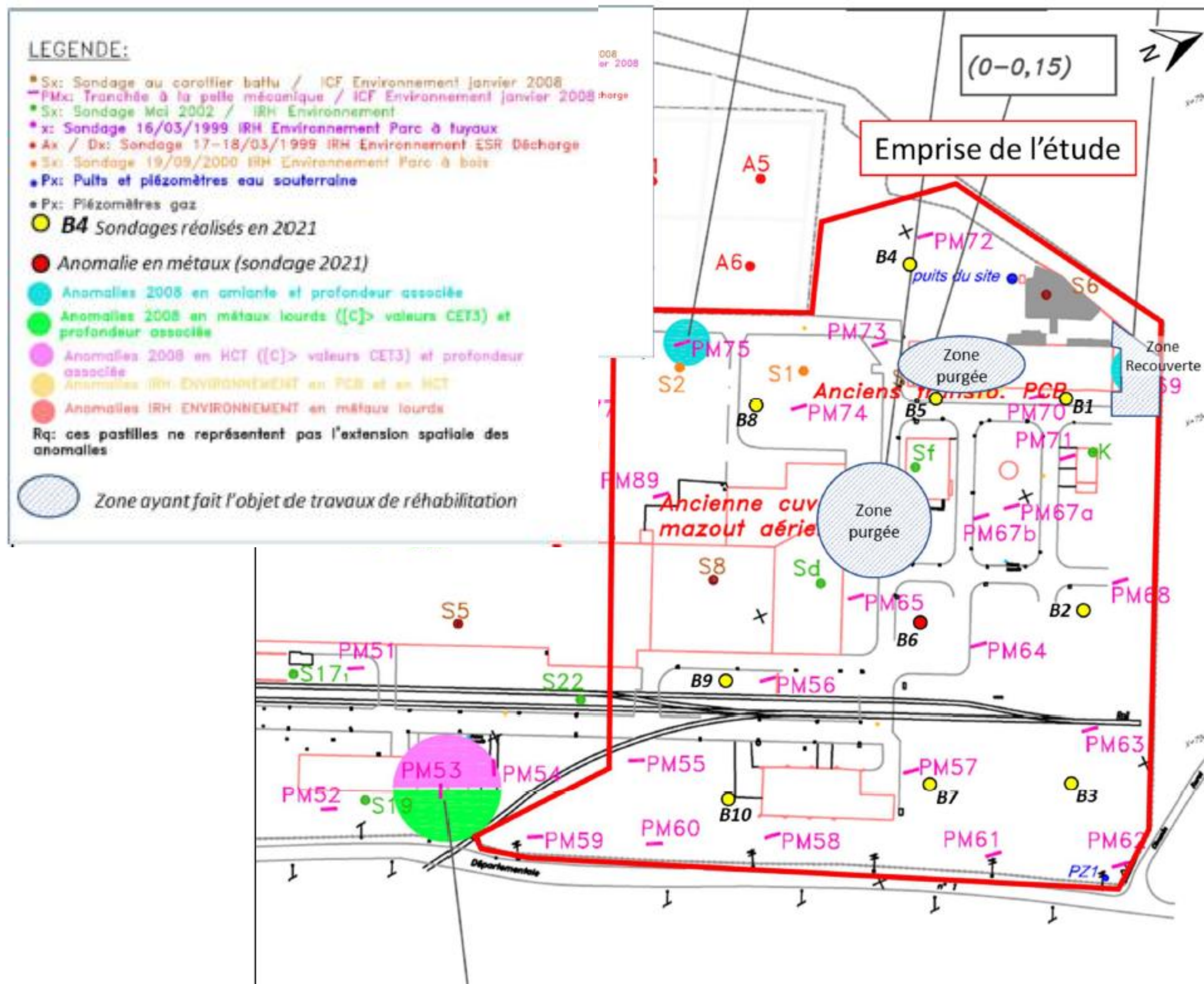
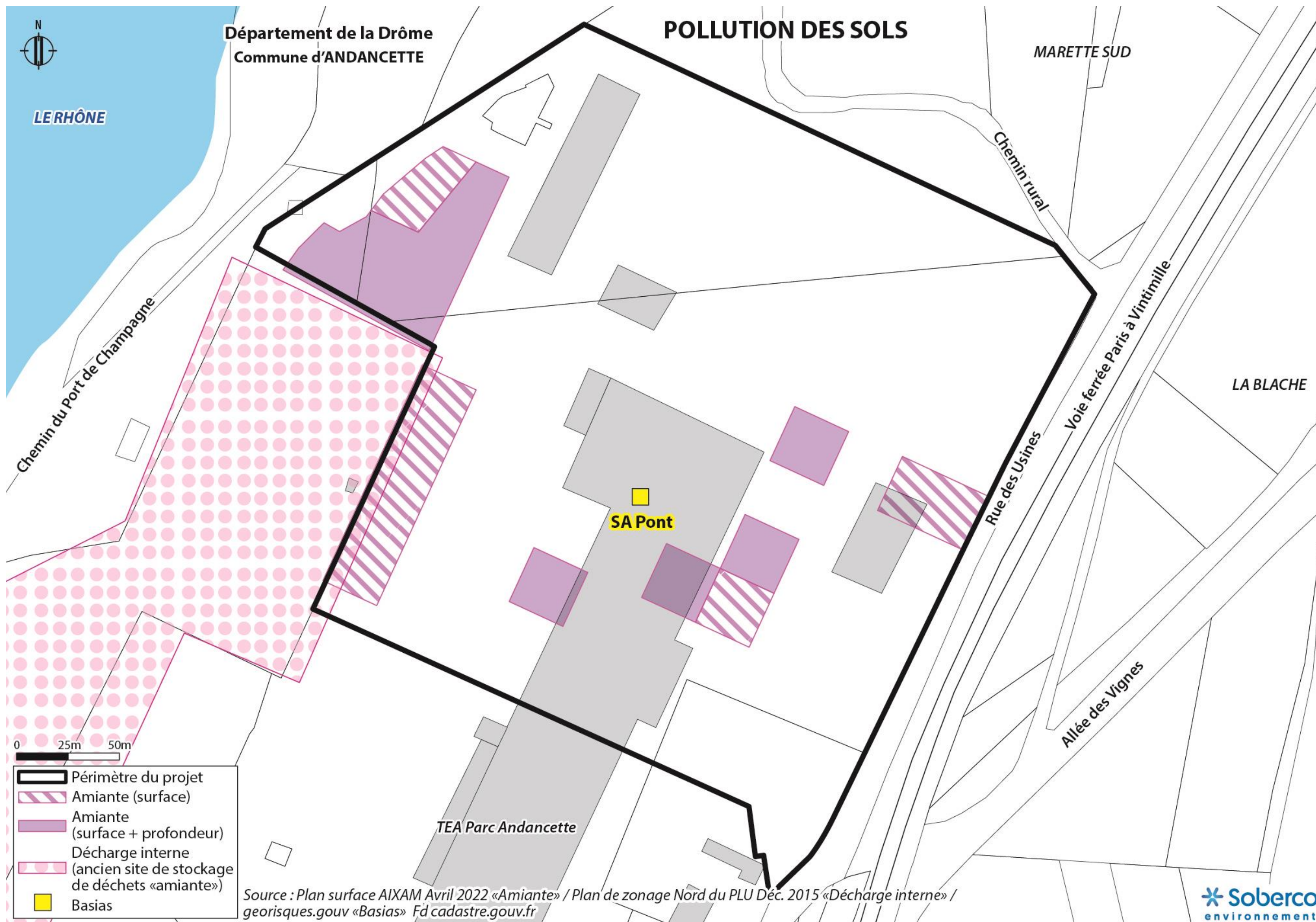


Figure 3 : localisation des différentes anomalies sur les sols mises en évidence lors des diagnostics réalisés sur le site (1999-2021) - ne sont présentées ici que les anomalies résiduelles suite aux travaux de réhabilitation de 2019.



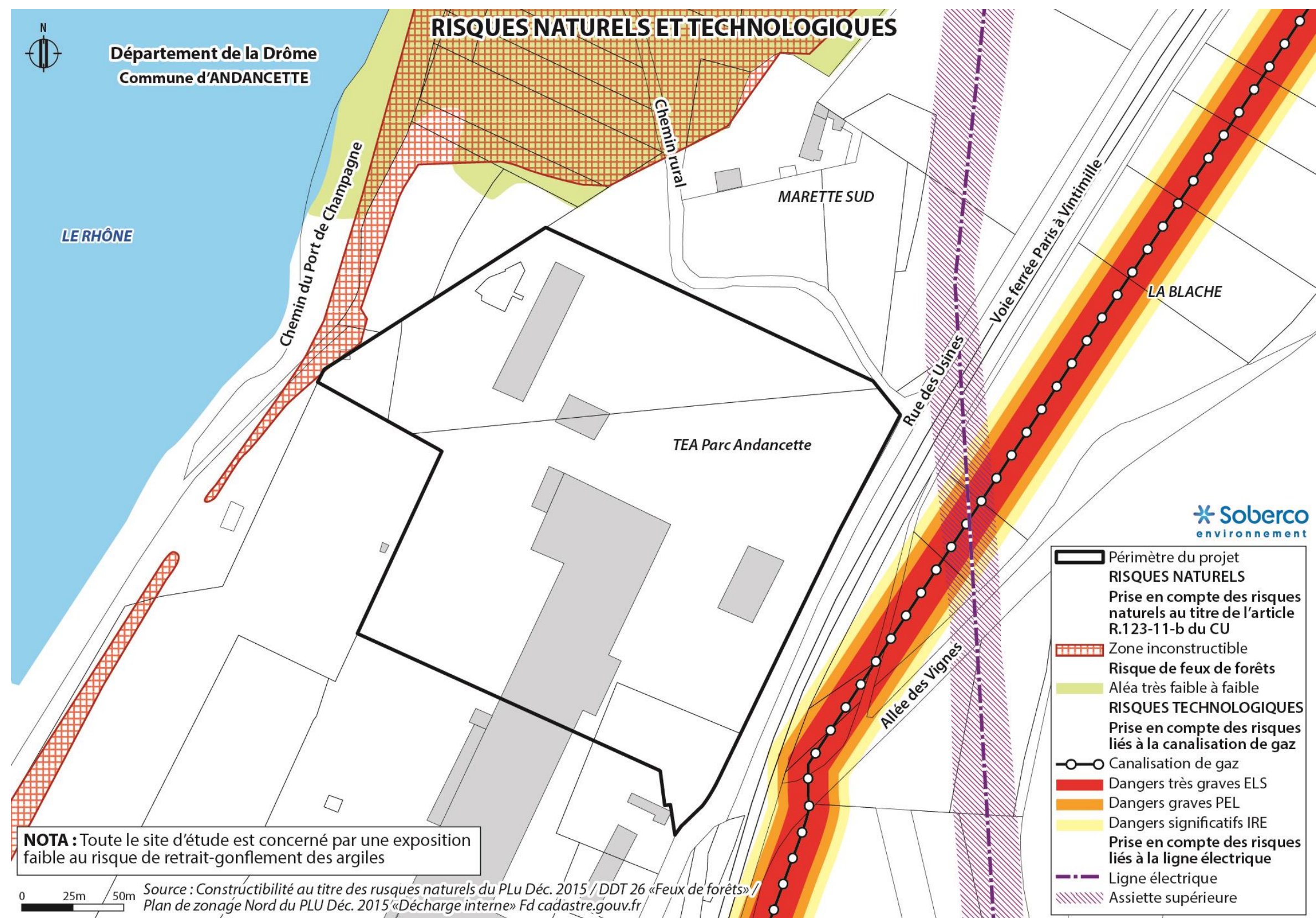




### 1.3 RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

#### 1.3.1 Etat initial

Le site d'étude est localisé en dehors des enjeux des risques naturels et technologiques.

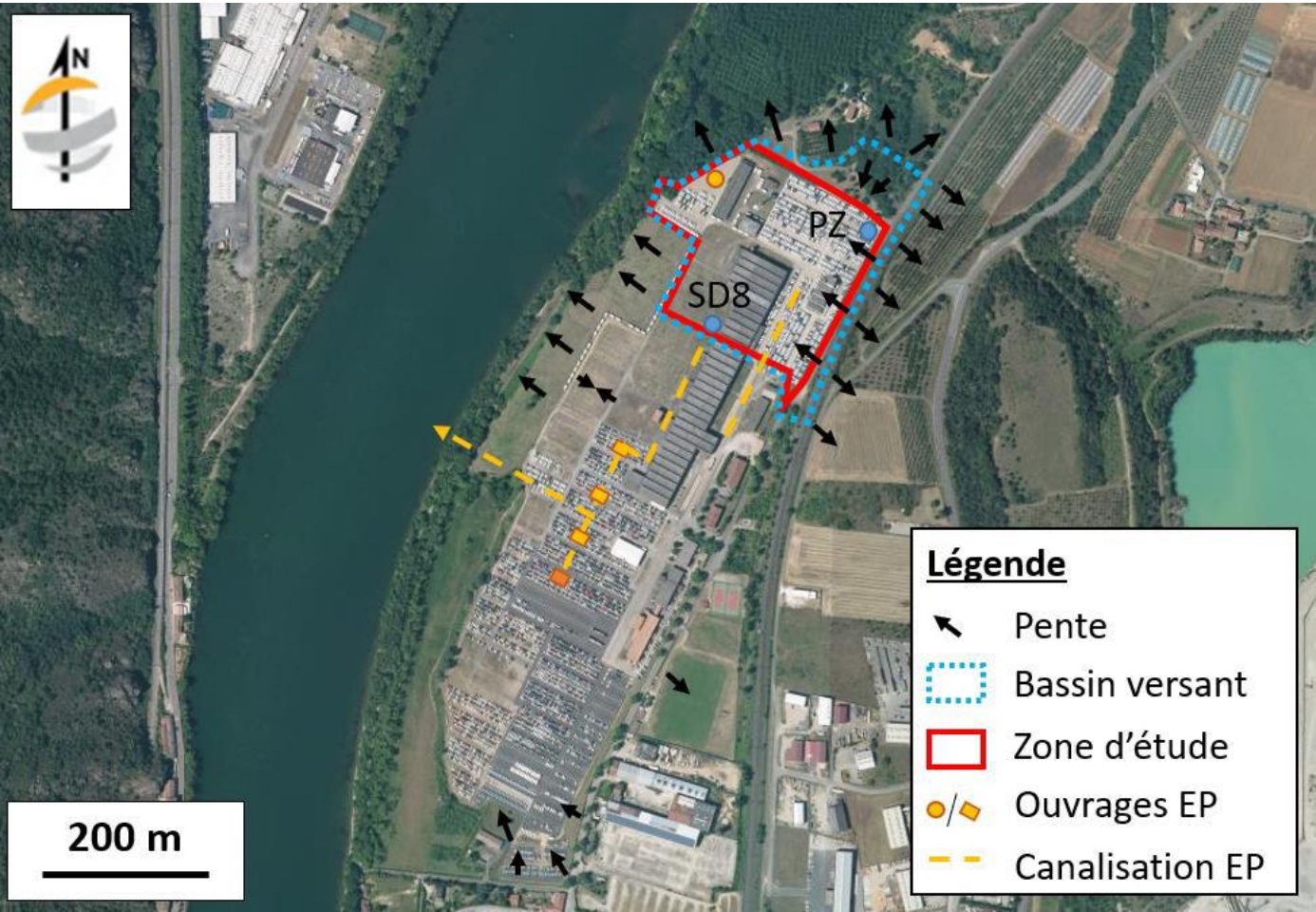




1.4 EAU / ASSAINISSEMENT

1.4.1 Etat initial

Le site d'étude est déjà très imperméabilisé et présente des ouvrages de gestion des eaux pluviales de l'ancienne friche (canalisation et ouvrage d'eaux pluviales).



Visite de site réalisé par Fondasol le 5 juillet 2021

Capacités d'infiltration

Les perméabilités mesurées au droit du site sont hétérogènes. Cette dernière semblerait s'améliorer en profondeur. Les limons sableux superficiels auraient une perméabilité de l'ordre de 8.10-7 m/s. A contrario, les formations sableuses comprenant une fraction limoneuse auraient une perméabilité nettement meilleure, de l'ordre de 6.10-5 m/s.

Le piézomètre mis en place au droit du site a été constaté sec le 5 juillet 2021. Un niveau piézométrique a cependant été réalisé au droit du piézomètre PZ, présent en partie nord-est du site. Le niveau de la nappe se situerait à environ 7,9 m/TA. D'après le suivi effectué au droit de l'ouvrage de référence BSS003ZFSK, ce niveau aurait été mesuré en période de basses eaux. En supposant que le niveau de la nappe fluctue sensiblement de la même manière que l'ouvrage de référence, le niveau de la nappe pourrait atteindre ponctuellement une profondeur de 3,5 m/TA.

1.4.2 Incidences et mesures du projet

Usages de l'eau (Eau potable, Assainissement)

L'assainissement en eaux usées du projet sera réalisé en système séparatif avec un raccordement qui se fera au niveau du réseau existant situé rue des usines. Le réseau desservira tous les bâtiments de l'opération afin de collecter la totalité des eaux usées du projet.

L'ensemble des eaux usées sera ensuite acheminé vers la station d'épuration d'Andancette. Inaugurée en décembre 2003, il s'agit d'une station avec filières de traitement des eaux usées par boue activée à aération prolongée (faible charge) et filtres plantés de roseaux d'une capacité de 12 000 EH. Dimensionnée pour traiter les besoins de la commune, elle reçoit actuellement une charge maximale en entrée de 9 719 EH (source : portail d'information sur l'assainissement communal, assainissement.developpement-durable.gouv.fr). La station d'épuration d'Andancette sera donc en mesure d'accueillir et de traiter les eaux usées émanant du projet.

L'alimentation en eau potable du projet se fera grâce à un repiquage sur le réseau existant, au niveau de la future sortie projetée.

La défense incendie sera assurée par un poteau existant situé sur la rue des usines et via la mise en place de nouveaux poteaux incendie repartis sur l'opération de manière à couvrir l'ensemble des ouvrages du projet (maximum de 150 mètres circulaire autour de l'hydrant). Ces données, ainsi que les prescriptions du SDIS (Service Défense Incendie et Secours) seront validées ultérieurement auprès des principaux intéressés.

En complément, un système de noues étanches sera mis en oeuvre pour assurer le confinement des eaux issues d'un éventuel incendie. La mise en oeuvre d'une vanne d'obturation manuelle et d'un séparateur à hydrocarbure en extrémité de ces noues étanches permettra un traitement et un cloisonnement si nécessaire et évitera ainsi tout arrivée d'eaux souillées dans les ouvrages d'infiltration.

Gestion des eaux pluviales

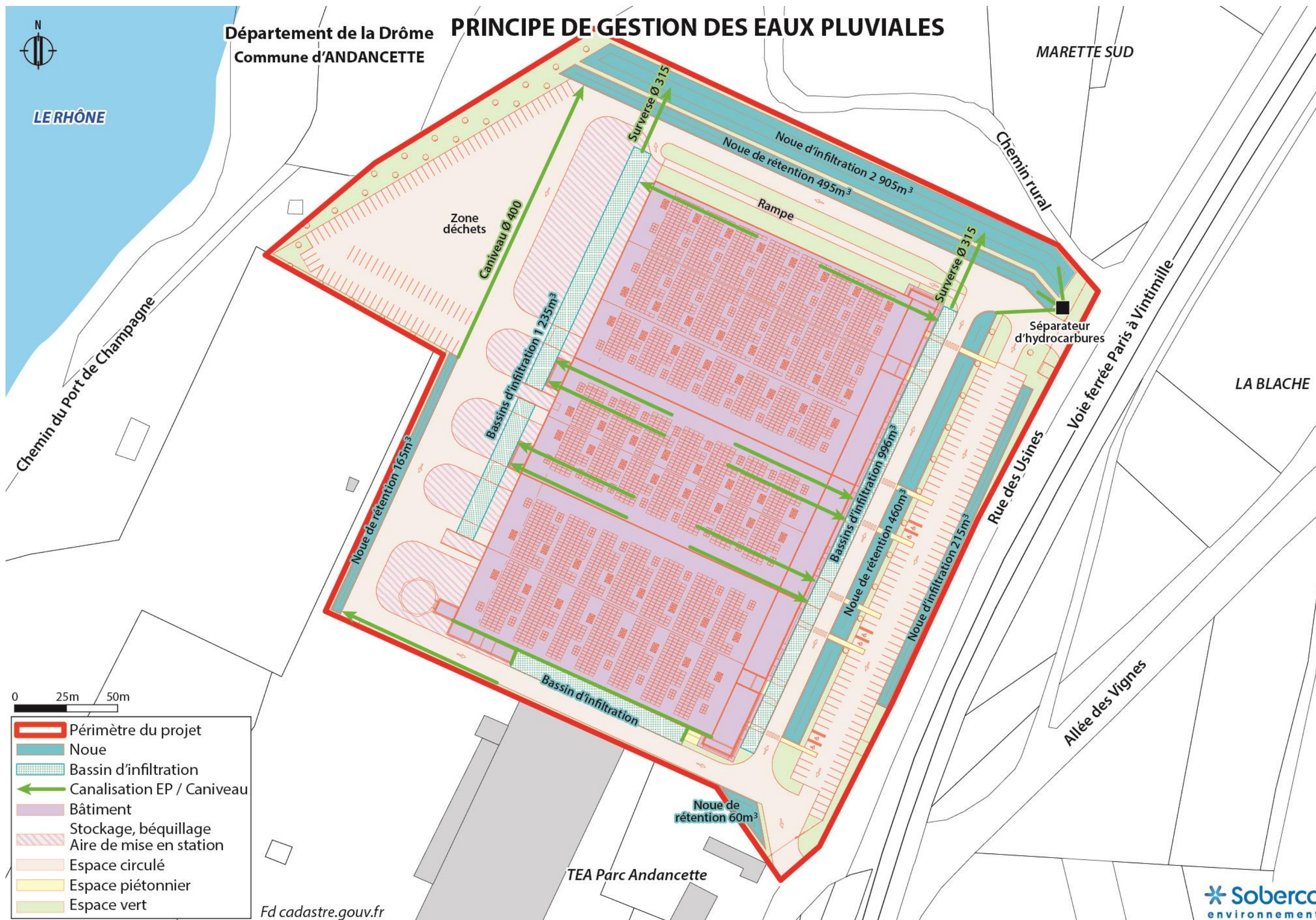
Le projet générera des ruissellements d'eaux pluviales. Afin de gérer les eaux de ruissellement, il a été décidé de mettre en place une gestion intégrée des eaux pluviales qui consiste à collecter, stocker et vidanger les eaux pluviales au plus proche du lieu de précipitation. Contrairement à un système « classique » de tout tuyau qui va entraîner une concentration des flux, les eaux de ruissellement seront traitées à la source par infiltration naturelle dans le sol via des techniques alternatives. Les avantages de cette gestion des eaux pluviales sont nombreux, notamment paysagers, environnementaux et économiques.

Pour les dimensionnements hydrauliques, la méthode des pluies a été utilisée, elle permet de calculer le volume maximal à stocker en fonction du débit de fuite des ouvrages (infiltration naturelle). Le dimensionnement a été réalisé sur la base d'une pluie d'occurrence centennale (période de retour 100 ans) avec les données (coefficients de Montana) de la station Météo France de Lyon.

Aucun rejet ne sera réalisé au réseau, les eaux seront intégralement infiltrées. Seul le trop-plein des ouvrages hydrauliques, en cas de pluviométrie supérieure à l'occurrence centennale, est susceptible d'être évacué à l'exutoire.

Au global les dispositifs de gestion des eaux pluviales mis en oeuvre permettront de collecter, stocker et infiltrer un volume total de 2 272 m3, soit plus que le volume à stocker pour une pluie d'occurrence centennale. Ce volume sera vidangé en un maximum de 9,5 heures.

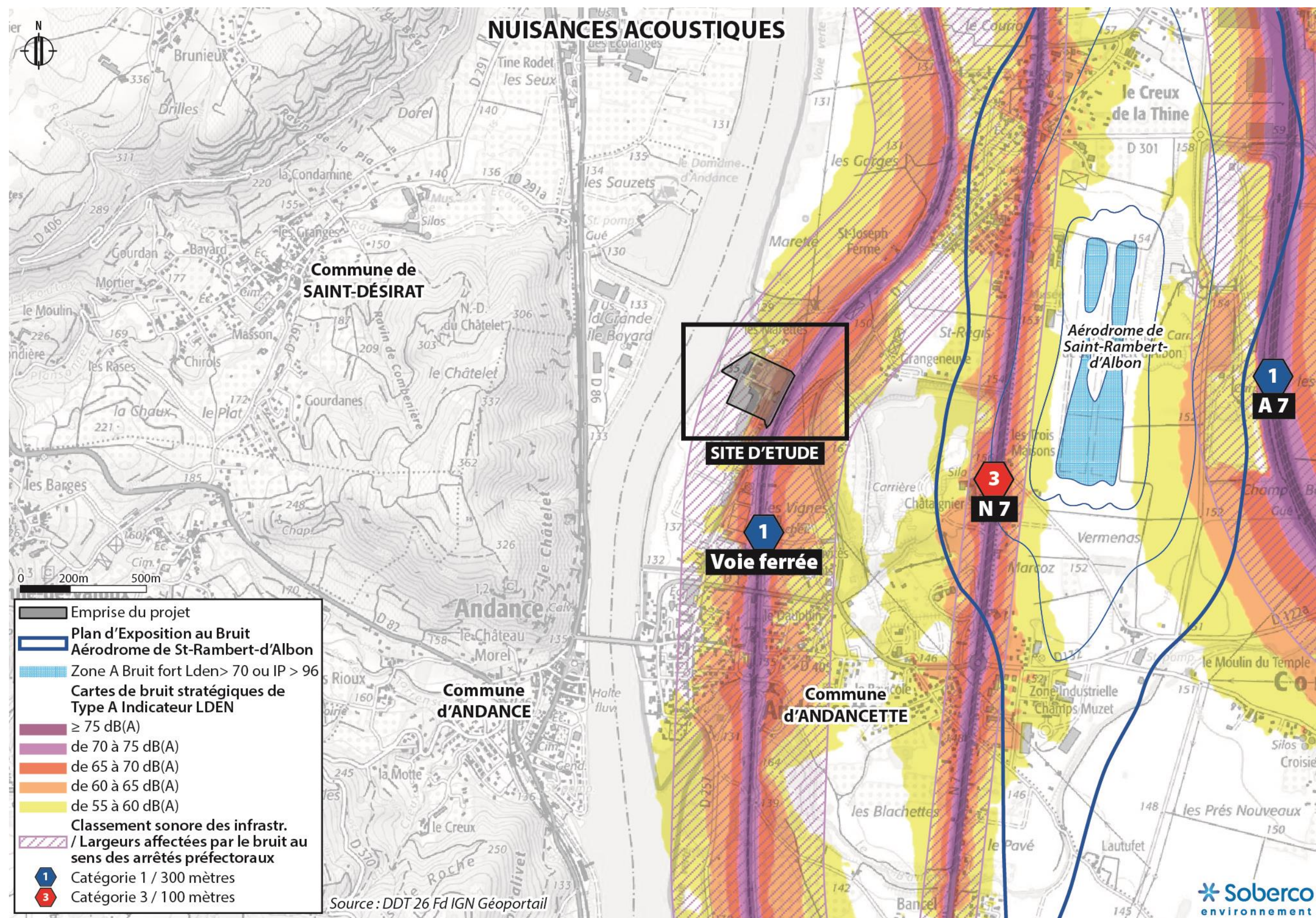






1.5 ACOUSTIQUE

Le site d'étude est exposé aux nuisances sonores de la voie ferrée qui longe le site. Les nuisances liées à la RN7 sont plus éloignées.





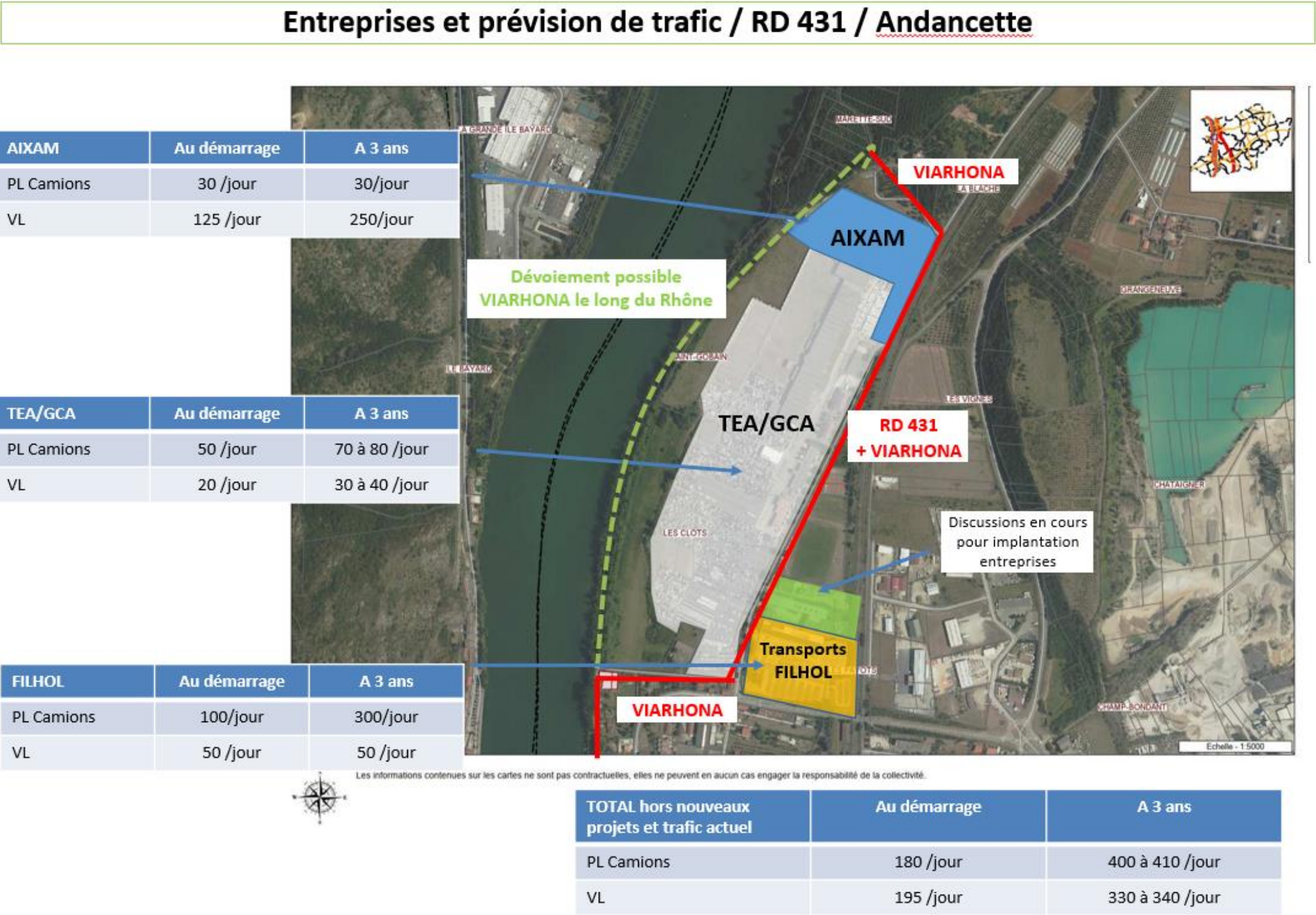
1.6 DEPLACEMENTS

1.6.1 Organisation du site

Le site est localisé en limite de la DR431 et desservie directement par celle-ci. Cet axe était dimensionné en conséquence par rapport à la friche industrielle de Saint Gobain.

1.6.2 Incidences du projet

Le projet est susceptible d’augmenter ponctuellement la fréquentation du site. Le projet prévoit des déplacements à terme de 30 PL et 250 VL par jour. Ces trafics sont pris en compte en cumul avec les autres projets potentiels à proximité. Les trafics globaux sont supportables sur les infrastructures existantes qui desservaient la friche Saint Gobain et n’induisent pas de dysfonctionnements.







3 chemin de Taffignon, 69630 Chaponost

04 78 51 93 88 • [www.soberco-environnement.fr](http://www.soberco-environnement.fr)

SARL au capital de 50000 euros

Siret 405 144 544 00013

R.C. Lyon b405 144 544 • APE 742C

